

[CIRCUS]
WORK AHEAD!



Culture

[Circus] Work Ahead ! s'inscrit dans le cadre du Programme Culture de l'Union Européenne 2007-2013 et court de juin 2013 à mai 2015.

Le champ du cirque s'est considérablement renforcé à l'échelle de l'Union Européenne, bien au-delà des seules France et Belgique, terrains historiques de son développement. Mais de nombreux problèmes persistent : peu ou pas de liens pour les jeunes artistes entre leur formation et leur entrée dans la vie professionnelle, déficit de mobilité internationale des productions montées par ces mêmes artistes, déficit de diffusion du cirque contemporain. Il faut encore appuyer la diffusion et l'intégration du cirque dans des lieux de reconnaissance et de valorisation des arts de la scène contemporains.

Les partenaires identifient quatre priorités autour desquelles ils conviennent de concentrer leurs efforts en tant qu'acteurs de la production et de la diffusion des compagnies professionnelles.

Pour rencontrer ces priorités, quatre activités distinctes ont été mises en œuvre par les partenaires du projet :

- 1- des masterclasses ;
- 2- une action de diffusion internationale concentrée sur des artistes qui peinent à franchir le cap d'une professionnalisation confirmée ;
- 3- un programme de diffusion locale décentralisée afin de lutter contre le déficit de diffusion locale dans de petites communautés et gagner de nouveaux territoires de cirque. Les centres culturels de petites villes ou installés en zone rurale n'accueillant que très peu de projets de cirque contemporain ;
- 4- le développement d'un axe documentaire et analytique sur le développement des publics du cirque contemporain en fonction de territoires donnés.

En quelques chiffres :

9 compagnies ont été choisies et présentées :

Marcel et ses drôles de femmes/Miss Dolly (FR)	37
Alexis Rouvre/Cordes (BE)	21
Sisters/Clockwork (SE)	19
Oktobre/Oktobre (FR)	13
Poivre Rose/Le Poivre Rose (BE)	7
Magmanus/Attached (SE)	6
DeFracto/Flaque (FR)	5
Rusparocket/La Geste (BE)	2
La Meute (FR)	2
TOTAL	112

**Diffusion dans 4 festivals
de 7 compagnies avec un total
de 46 représentations.**

**Diffusion décentralisée
de 8 compagnies avec un total
de 66 représentations.**

**3 masterclass
avec 5 mentors
et 41 participants.**

Partenaires :

KIT, Copenhague (DK), Chef de file : www.kit.dk

Les Halles, Bruxelles (Be) : www.halles.be

CIRCa, Auch (Fr) : www.circa.auch.fr

Cirqueon, Prague (CZ) : www.cirqueon.cz

**La diversité des regards portés sur
les formes contemporaines de cirque :**

les spectateurs de cirque à l'échelle
de quatre territoires européens

Synthèse des données chiffrées

Emilie Salaméro
Maître de conférences

Cette enquête a pris appui sur la programmation de formes contemporaines de cirque élaborée dans le cadre du projet Circus Work Ahead!, par le KIT (Københavns Internationale Teater) à Copenhague (Danemark), CIRCa, Pôle National des Arts du Cirque à Auch (France), Les Halles de Schaerbeek à Bruxelles (Belgique) et Cirqueon à Prague (République Tchèque). Elle a démarré en octobre 2013 et s'est poursuivie jusqu'en décembre 2014. **Ce type d'enquête interrogeant des spectateurs de cirque de plusieurs territoires européens à l'aide d'un même outil est inédite** et vise à documenter la différenciation des spectateurs et regards portés sur le cirque selon les lieux d'enquête¹. Dans un contexte où les productions circassiennes se sont fortement diversifiées (Guy & Rosemberg, 2006 ; Territoires de cirque, 2008), elle s'inscrit dans la continuité d'enquêtes françaises qui ont cherché à mettre au jour l'existence de plusieurs « publics »² de cirque (DEP³, 1993 ; La Villette, 2001), notamment de cirque « classique » d'un côté et « contemporain » de l'autre. Plus précisément, grâce à une perspective à la fois quantitative (2085 questionnaires traités - cf. **tab 1**) et qualitative (37 entretiens réalisés auprès de spectatrices/teurs adultes)⁴, cette enquête vise à fournir un nouveau regard sur les modes de fréquentation et de réception des spectacles de cirque (Lahire, 2009), souvent perçus comme des spectacles populaires par excellence (DEP, 1993). Compte tenu de la complexité de mise en œuvre d'une étude à l'échelle de quatre territoires nationaux distincts, elle consiste en une mise en perspectives des données récoltées sur chaque territoire et vise à ouvrir des pistes de réflexion pour les professionnels et spécialistes du secteur. Les résultats ci-dessous, obtenus à partir de déclarations des spectateurs interrogés, n'ont pas pour but de mettre au jour ce que serait de façon générale « le public » de nouvelles formes de cirque, mais restent localisés aux contextes d'enquête⁵.

¹ Plus globalement, « Les comparaisons internationales dans le domaine des statistiques culturelles font encore leurs premiers pas » (Skaliotis & Pilos, 2003, p. 33).

² Le public, « ce n'est, stricto sensus, qu'une assemblée hic et nunc de spectateurs en chair et en os. En d'autres termes, il n'est de public que celui d'une représentation donnée » (Guy, 2003, p. 164), et non d'un lieu ou d'un genre. Par ailleurs, certaines études ont montré que chaque œuvre artistique mobilisait un « public » spécifique (La Villette, 2001).

³ Département des Etudes et de la Prospective, Ministère de la Culture et de la Francophonie, France.

⁴ Adressée aux plus de 15 ans, cette enquête ne permet pas de se représenter de manière juste la part des enfants et adolescents parmi les spectateurs interrogés. Seules les indications des adultes accompagnés d'enfants et certaines données de billetterie peuvent en partie renseigner ce point. Malheureusement la place des moins de 15 ans n'est pas toujours représentée dans tous les logiciels de billetterie ; les éléments de connaissance des publics étant hétérogènes selon les structures culturelles. Ce document fait essentiellement état des résultats obtenus par questionnaire.

⁵ La moyenne du taux retour sur l'ensemble des enquêtes menées (30%), relativement élevée en comparaison à d'autres études traitant des « publics » du spectacle vivant, permet de généraliser les résultats à l'ensemble de la population ayant assisté aux spectacles de l'enquête.

Enfin, nous souhaitons vivement remercier toutes celles et ceux qui ont participé à cette enquête : les différents membres des quatre structures culturelles, les étudiant(e)s des universités Jean Jaurès à Toulouse (France) et Libre de Bruxelles (Belgique) ainsi que certains collègues.

Tableau 1 : Nombre de questionnaires traités en fonction des lieux d'enquête (%)

	Effectifs	%
CIRCA	596	28,6%
KIT	522	25,0%
HALLES	900	43,2%
CIRQUEON	67	3,2%
<hr/>		
TOTAL	2085	100,0%

1. Mise en perspective des données récoltées sur les spectateurs par territoire d'enquête

1.1. La sortie au spectacle de cirque

Afin de simplifier la lecture, nous avons choisi de présenter les tendances générales issues de l'ensemble des données récoltées dans des encarts grisés, permettant de situer les données spécifiques à chaque territoire, exposées dans un second temps.

Une sortie collective et entre adultes

A l'instar d'enquêtes précédentes sur les spectateurs de cirque (DEP, 1993 ; La Villette, 2001), la sortie au spectacle de cirque est avant tout collective. Sur l'ensemble des questionnaires, la sortie en groupe, de 4 ou plus (32,6%) et de trois (13,3%), concerne 45,9% des spectateurs interrogés. Elle est suivie de près par la sortie à « deux » (40% des réponses).

Conformément aux enquêtes précédentes mais dans une moindre mesure (DEP, 1993 ; La Villette, 2001 ; Territoires de cirque, 2008), ces groupes de sortie sont d'abord composés d'amis (23,6%) puis de couple (22,3%). Les spectacles enquêtés ont plutôt été le support d'une sortie entre adultes (53,9% cumulés au minimum). Ces résultats, qui présentent le spectacle de cirque comme un loisir collectif à l'instar d'autres spectacles vivants, amènent à s'intéresser aux réseaux de sociabilité au sein desquels les sorties spectacles s'insèrent (Pasquier, 2003).

La sortie familiale représente en tout 25,4% des réponses dont celle regroupant enfants et adultes (12,1%). Si la sortie familiale arrive en troisième position des modalités de sortie au(x) spectacle(s) de cirque enquêté(s), elle apparaît toutefois moins prégnante que dans l'enquête menée en 1992 (de 38% à 51%) (DEP, 1993). Ainsi, le taux d'adultes venus avec des enfants est davantage comparable à celui des spectateurs de nouveau cirque fin des années 1990 (entre 10 et 33% selon les spectacles) (La Villette, 2001). **Ces éléments tendent à nuancer l'idée selon laquelle le spectacle de cirque s'adresserait de manière privilégiée aux enfants (Babé, 2012). Ils confirment également le passage du statut de l'enfant « accompagné » pour les spectacles de cirque classique, au statut « d'accompagnant » pour les spectacles de nouvelles formes de cirque (Lévy, 2001).**

La sortie en groupe accompagné représente 5,2%. Même si cette proportion est comparable à celle de l'enquête menée en 1992 (DEP, 1993), elle est probablement sous estimée dans nos résultats, comme dans de nombreuses enquêtes par questionnaire, peu adapté aux moins de 15 ans et spectateurs « spécifiques ».

Les données récoltées sur chaque territoire permettent ensuite d'insister sur certaines de leurs spécificités, en se focalisant sur les données qui s'écartent significativement des tendances générales. Par facilité, nous parlerons des spectateurs de CIRCA, du KIT, des Halles et de Cirqueon même si les résultats obtenus ne peuvent être généralisés à l'ensemble des spectateurs de ces lieux et que certains spectacles ont été proposés extra muros (*cf. infra*). Les spectateurs de Cirqueon (52,2%) en premier lieu, du KIT (47,1%) puis des Halles dans une moindre mesure (42,2%), sont les plus nombreux à s'être rendus à l'un des spectacles de l'enquête à deux, que ce soit en couple (Cirqueon et KIT) ou entre amis (Les Halles et Cirqueon). Au contraire, les spectateurs interrogés à CIRCA se sont davantage rendus au(x) spectacle(s) en groupe de 4 ou plus (40,3%)⁶ mais aussi « seuls » (18,1%).

Une attractivité avant tout locale

Parmi les répondants, 50% ont parcouru moins de 10 km pour se rendre au spectacle, trois quarts d'entre eux moins de 50 km. Seule une petite proportion de spectateurs a parcouru une distance plus conséquente ; une frange de 9% plus de 400 km. Ces résultats nuancent quelque peu l'idée du spectacle de cirque comme « loisir de proximité » (DEP, 1993) mais dépendent fortement des lieux d'enquête.

Ce sont les spectateurs de CIRCA qui ont parcouru le plus de kilomètres en moyenne (384,1), ce qui peut s'expliquer par la notoriété du festival, entraînant pour certains des déplacements importants (Amérique du Nord, Asie...). La moitié d'entre eux a parcouru plus de 100 km pour se rendre au spectacle. En comparaison, la moitié des spectateurs du KIT et des Halles a parcouru plus de 6 km ; 7 km pour Cirqueon. En moyenne, ce sont les spectateurs de Cirqueon qui ont parcouru le moins de kilomètres (19,5) ; la moyenne pour le KIT et les Halles se situant autour de 35,4 km pour le premier et 39,8 pour le second.

⁶ Pour les spectateurs de CIRCA, cette sortie collective en groupe de 4 ou plus peut s'expliquer par le cumul de familles composées de parents et d'enfants (14,1%), de pratiquants en écoles de cirque (7,7%) et de groupes accompagnés (6,9%). Cette dernière modalité (7,9%) ainsi que la sortie familiale entre adultes (12,8%) distinguent également les spectateurs du KIT des autres.

Une sortie motivée avant tout par un goût préalable pour le cirque

Pour les spectateurs interrogés, c'est le « goût pour le cirque » qui a déclenché en premier lieu la sortie spectacle (44,9%), alors que la « demande des enfants » ne concerne qu'une minorité de répondants (2,5%), comme pour les spectateurs de nouveau cirque de La Villette (2001) et contrairement à d'autres spectateurs de cirque (DEP, 1993). Les spectateurs interrogés ne se sont pas rendus au spectacle par hasard. La « présentation faite par l'organisateur du spectacle » (27,8%) joue un rôle important dans la sortie des spectateurs interrogés, davantage que « les commentaires des proches » (19,2%) ou de ceux « des médias » (7,7%), plus actifs lorsque la compagnie a acquis une certaine notoriété (Lévy, 2001).

Une part importante des spectateurs s'est rendue au spectacle par « intérêt professionnel » (21,3%) et par « connaissance des membres de la compagnie » (15%). Les données sur les tarifs indiquent que 28,5% des spectateurs ont un lien plus étroit avec le milieu du spectacle vivant, notamment du cirque⁷. Enfin, peu de spectateurs connaissaient avant de se rendre au(x) spectacle(s) le travail « des compagnies » à l'origine des représentations (5,8%), dont la notoriété semble encore réservée au milieu professionnel du spectacle vivant. Ce dernier point différencie nettement les spectateurs interrogés des amateurs de danse et théâtre bruxellois (La Bellone, 2008).

Les spectateurs du KIT semblent avoir été plus fortement influencés que les autres par les commentaires des médias (44,9%) et par la présentation faite par la structure au sujet du spectacle (35,6%). En comparaison, les spectateurs de CIRCA sont ceux qui ont le plus été motivés par leur intérêt professionnel (42,8%) ; ceux des Halles par leur connaissance des membres de la compagnie (50,8%). Au contraire, les spectateurs de Cirqueon ont plus qu'ailleurs tenu compte des commentaires de leurs proches (5,4%).

⁷ 17,1% ont été invités et 11,4% ont bénéficié de tarifs professionnels (dont les tarifs spécifiques aux fédérations d'écoles de cirque), notamment parmi les spectateurs de CIRCA et de Cirqueon.

Au-delà d'un seul spectacle, le suivi du festival

Hormis à Cirqueon au moment de l'enquête, les spectateurs pouvaient assister à plusieurs représentations dans le cadre de festivals organisés par les structures. 58,3% des spectateurs interrogés à CIRCA, au KIT et aux Halles ont vu au moins deux spectacles dans ce cadre. Parmi eux, la moyenne des spectacles vus en plus de celui enquêté est de 5, avec des disparités importantes entre spectateurs (le minimum étant de 1 spectacle supplémentaire et le maximum de 50) et selon les lieux d'enquête. 50% des spectateurs en ont vu moins de 3 et 75% moins de 6.

Les spectateurs de CIRCA sont plus nombreux à avoir assisté à deux représentations supplémentaires ou plus (78,2%). Parmi eux, 50% ont assisté à plus de 5 spectacles supplémentaires à celui de l'enquête, dont 13,3% à plus de 12. Au contraire, le taux de ceux ayant vu qu'un seul spectacle est le plus fort (45%) pour les spectateurs des Halles. Ces résultats dépendent bien entendu de l'offre de spectacles proposée sur chaque territoire au moment de l'enquête.

1.2. Rapports des spectateurs au cirque⁸

Un très faible taux de « primo spectateurs »

Une grande majorité de spectateurs ayant assisté à l'un des spectacles de l'enquête avait déjà vu un spectacle de cirque (au sens large) au cours de leur vie. Seuls 3,5% ont déclaré n'avoir jamais vu de spectacle de cirque, ce qui représente **un taux de « primo spectateurs » très faible, nettement inférieur à ceux des enquêtes précédentes sur les « publics » du cirque** (DEP, 1993 ; La Villette, 2001 ; Babé, 2012) ou à celui concernant les spectateurs de théâtre (Djakouane, 2011). **Les spectateurs interrogés possèdent par conséquent d'ores et déjà des repères en matière de spectacle de cirque, issus de leur(s) expérience(s) passée(s).**

Parmi les répondants (78,2%) qui se souviennent de la période de leur premier spectacle de cirque, 64,2% le situent à l'enfance, perçue comme la période incontournable de familiarisation au spectacle de cirque (DEP, 1993). Peu de spectateurs interrogés ont assisté

⁸ L'enquête n'a pas souhaité imposer de catégorie de désignation aux spectateurs interrogés d'autant plus que la catégorie générale cirque est davantage employée par les spectateurs que des catégories plus spécifiques : « nouveau », « contemporain » *etc.* (Territoires de cirque, 2008). Cela leur laisse ainsi la liberté de définir à leur manière ce que représente le cirque pour eux.

pour la première fois à un spectacle de cirque à l'adolescence (6,4%), où l'univers musical et la sociabilité amicale sont davantage prégnants (Donnat, 2004) et 10,4% des spectateurs disent l'avoir découvert à l'âge adulte. **Ainsi, pour les adultes interrogés dans le cadre de cette enquête, il est commun d'avoir été familiarisés au cirque classique, durant l'enfance et en famille, avant d'aborder des nouvelles formes de cirque à l'adolescence ou à l'âge adulte. Ces éléments indiquent l'existence d'une circulation entre ces deux formes de cirque, souvent pensées comme exclusives.**

Pour certains spectateurs (31%), le goût pour le spectacle de cirque s'est construit ou renforcé au travers de la pratique d'une de ses disciplines. **La pratique amateur augmente en effet les chances d'assister à un spectacle vivant, notamment de la même discipline** (MCC, 1999 ; Donnat, 2005 ; DMDTS, 2008) et participe également à forger le cadre d'interprétation des spectacles (Ethis, Fabiani & Malinas, 2008).

Les spectateurs des Halles sont les plus nombreux à avoir déjà assisté à un spectacle de cirque au cours de leur vie (96,1%). Au contraire, ce sont ceux du KIT pour qui ce taux est le plus bas (91%). Parmi ceux qui se souviennent de la période à laquelle ils ont assisté pour la première fois à un spectacle de cirque, les spectateurs de CIRCA sont plus nombreux à déclarer l'avoir découvert à l'âge adulte (12,4%). Les spectateurs de Cirqueon comptent quant à eux le plus d'initiés aux disciplines de cirque (62,7%) ; ceux du KIT au contraire, ceux qui en comptent le moins (17%). Les spectateurs de CIRCA arrivent ensuite en deuxième position sur ce point (38,9%), loin derrière le premier.

Les nouvelles formes de cirque en référence

Les représentations en matière de cirque jouent un rôle sur l'appréciation et l'interprétation d'un spectacle. Pour l'ensemble des spectateurs interrogés, le mot cirque évoque avant tout ses disciplines et spécialistes (l'acrobatie, les trapézistes *etc.*) (49,1%), la multidisciplinarité artistique (26,6%) et un spectacle festif (24,6%). Au sein des spectacles, les spectateurs disent apprécier en priorité la créativité (71,4%), le mélange des arts (54,2%), l'humour (53,8%) puis la performance (53,5%). **Ainsi, spontanément, les spectateurs interrogés citent certaines caractéristiques propres aux nouvelles formes de cirque (multidisciplinarité artistique, créativité), pour lesquelles la performance n'est plus suffisante, plutôt que celles du cirque dit « classique », à l'instar des spectateurs de nouveau cirque interrogés à La Villette (2001).**

Contrairement à d'autres enquêtes (DEP, 1993), certains des spectateurs interrogés savent citer précisément des spectacles ou compagnies dont ils ont apprécié le travail. Dans ce cas, **ils mentionnent avant tout un spectacle ou une compagnie relevant du cirque contemporain** français (29,8%) puis international (18,2%). Seuls 11,3% des spectateurs se réfèrent à un spectacle ou une enseigne de cirque classique. **Ces résultats montrent qu'une partie des spectateurs interrogés est informée des évolutions qui ont marqué le**

secteur depuis quelques décennies et que pour eux, « l'image d'Épinal » fondée sur l'histoire du cirque classique (Guy & Rosemberg, 2006) tend à s'estomper.

Les spectateurs disent apprécier en premier lieu les spectacles sous chapiteau (74%), conformément au fort attachement des Français à cet espace (DEP, 1993), devant les salles (66,9%) et la rue (57,8%). En revanche, les spectateurs interrogés aux Halles se caractérisent, par rapport aux autres spectateurs, par une appétence marquée pour les spectacles de cirque en rue (46,2%).

Les spectateurs des quatre structures possèdent une représentation du cirque qui leur est spécifique. La plupart des éléments cités à propos du cirque sont généraux et conviennent à toutes ses formes (cf. *tab 2* en Annexes) ; cela est particulièrement vrai pour les spectateurs des Halles et de CIRCA. D'autres au contraire sont spécifiques à une forme de spectacle comme les animaux par exemple, dont l'absence est pensée comme une caractéristique des nouvelles formes de cirque (La Villette, 2001). Notons que seuls les spectateurs du KIT se réfèrent spontanément à des caractéristiques perçues comme relevant de formes contemporaines et classiques ; ceux de Cirqueon, à des éléments généraux et classiques.

Les spectateurs des Halles, de CIRCA et de Cirqueon ont en commun le goût de la performance au sein des spectacle de cirque, sans toutefois que cette dimension du spectacle soit première. Comme précédemment, ceux du KIT disent apprécier à la fois des éléments du spectacle propres aux formes classiques et nouvelles de cirque (cf. *tab 3* en Annexes).

Les références en matière de cirque sont également variées selon les spectateurs. Ceux du KIT et des Halles présentent une appétence plus marquée pour les compagnies et spectacles québécois. Les spectateurs de CIRCA sont nombreux à citer une compagnie contemporaine française (54,4%) dont des compagnies pionnières du renouveau du cirque (13,1%). Les spectateurs de Cirqueon ont été marqués avant tout par des compagnies contemporaines internationales (hors France et Québec) à hauteur de 32,8% ainsi que par les compagnies retenues dans le projet Circus Work Ahead ! (6%).

1.3. Habitudes en matière de pratiques culturelles des spectateurs

Des spectateurs habitués de certaines formes du spectacle vivant

Certaines enquêtes montrent que les spectateurs de cirque, tout genre confondu, fréquentent peu d'autres spectacles vivants à l'année ou moins que d'autres spectateurs de spectacle vivant (Babé, 2012). Par ailleurs, certains travaux avancent que la plupart des Français qui assistent à un spectacle au moins trois fois dans l'année, ne fréquente qu'un seul genre de spectacle, ou bien des « constellations » de spectacles spécifiques (Guy 2003). **Or, les spectateurs interrogés sont nombreux à fréquenter des spectacles vivants en dehors du cadre de l'enquête.** Ils déclarent avoir assisté en moyenne à 2,7 spectacles au cours des 12 derniers mois, parmi une liste de 10 propositions (*cf. tab 4 en Annexes*), moyenne toutefois moindre que pour les spectateurs de danse et de théâtre bruxellois (Bellone, 2008). Comme pour les spectateurs de nouveau cirque (La Villette, 2001), **les sorties théâtres occupent une place centrale dans les sorties spectacle des interrogés⁹.** Elles arrivent en première position des spectacles vus au cours de l'année avec une moyenne de 6,1 et s'approchent du nombre de sorties théâtre (7,2) des spectateurs de danse et théâtre de Bruxelles (La Bellone, 2008), mais restent cependant en deçà des festivaliers d'Avignon (12,8 en moyenne) (Ethis, Fabiani & Malinas, 2008). **Les spectacles de cirque contemporain arrivent en deuxième position des sorties spectacles annuelles,** avec une moyenne de 5,8 par an, plus nombreuses que celles des spectateurs du nouveau cirque interrogés fin des années 1990 (La Villette, 2001) et bien au-delà de celles du « public » de cirque, tout genre confondu (Babé, 2012). Ce sont ensuite les concerts (rock, jazz, musique du monde) qui parviennent en troisième position concernant le nombre de spectacles vus au cours des 12 derniers mois (4,3). **Ainsi, les spectateurs interrogés apprécient à la fois des formes « consacrées » du spectacle vivant mais aussi « nouvelles », comme le cirque contemporain ou encore le rock, témoignant d'un certain éclectisme des goûts culturels** (Coulangeon, 2004). Ces résultats confortent ceux obtenus à l'Espace Chapiteau de la Villette pour les spectateurs du nouveau cirque, avides d'une pluralité de pratiques culturelles (La Villette, 2001). **En revanche, les spectacles de cirque classique figurent en dernière position des spectacles vus au cours des 12 derniers mois, confirmant le fait que les spectateurs interrogés s'intéressent peu à cette forme de spectacle vivant.**

Les spectateurs de Cirqueon sont ceux qui fréquentent le plus de spectacles vivants au cours des 12 derniers mois (5,1 en moyenne), avant ceux de CIRCA (3,8), des Halles (2,8) et du KIT (1,5). **Chacun d'entre eux apprécie certains types de spectacle**

⁹ Notons que les festivaliers d'Avignon sont également nombreux à assister à un spectacle de cirque au cours d'une saison (1,21 en moyenne) (Ethis, Fabiani & Malinas, 2008).

vivant plus que d'autres au sein de la « constellation » de spectacles précédemment identifiée (Guy, 2003) : théâtre et concert pour Cirqueon et le KIT ; théâtre et cirque contemporain pour CIRCA et les Halles. Les spectateurs de CIRCA ont assisté au plus grand nombre de spectacles de cirque contemporain au cours des 12 derniers mois (10,4) (*cf. tab 4 en Annexes*).

1.4. Profils des spectateurs

Les données sur l'âge, le sexe, la catégorie socioprofessionnelle, le niveau de diplôme *etc.* des spectateurs, sont autant d'éléments qui peuvent expliquer leurs modalités de sortie et rapports au cirque. Elles permettent également de les situer parmi d'autres spectateurs de spectacle vivant et plus largement d'évaluer la mixité sociale des « publics » enquêtés.

Des jeunes femmes diplômées du supérieur

Conformément aux données sur les « publics » de la culture ou du cirque en France (DEP, 1993 ; Donnat, 2005 ; DMDTS, 2008), sur les spectateurs de théâtre et danse à Bruxelles (La Bellone, 2008), on compte parmi les spectateurs interrogés une majorité de femmes (59,1%)¹⁰. La moyenne d'âge des spectateurs ayant répondu au questionnaire est de 41,5 ans, en deçà de celle des festivaliers d'Avignon par exemple (45 ans) (MCC, 1999) mais au-dessus des spectateurs de danse et théâtre à Bruxelles (40,6 ans) (La Bellone, 2008). **Les 20-40 ans sont les plus représentés parmi les interrogés (37,4%), à l'instar des « publics » de cirque tout genre confondu (Babé, 2012)** et dans une plus forte mesure que pour les spectateurs de danse et de théâtre de Bruxelles (La Bellone, 2008). Les moins de 20 ans représentent 7,8% des spectateurs interrogés, contre 28% des Français ayant assisté à un spectacle de théâtre au cours des 12 derniers mois et 14% de ceux ayant vu un spectacle de danse (Donnat, 2011)¹¹. Les plus de 60 ans représentent 16,7%, proportion supérieure aux Français ayant assisté à un spectacle de théâtre (16%) et de danse (5%) au cours des 12 derniers mois (Donnat, 2011). **Ainsi, les données sur l'âge des spectateurs interrogés diffèrent de celles d'enquêtes sur les « publics » de cirque tantôt marquées par l'importance des moins de 15 ans (DEP, 1993), tantôt de jeunes adultes (La Villette,**

¹⁰ Ce taux est supérieur à celui de femmes dans l'Europe occidentale : 51% (Nations Unies, 2013). En France, seuls les concerts de rock et jazz comptent davantage d'hommes que de femmes (Guy, 2003).

¹¹ Les moins de 15 ans représentent 15,6% de la population européenne occidentale ; les plus de 65 ans 19,3% (Nations Unies, 2013).

2001 ; Territoires de cirque, 2008), ou par la moindre présence des plus de 65 ans (Babé, 2012).

Concernant le niveau de diplôme, 63,5% déclarent avoir suivi un enseignement dans le supérieur¹², taux inférieur aux spectateurs de danse et théâtre bruxellois (76,6%) (La Bellone, 2008) mais plus élevé que pour les spectateurs de nouveau cirque (60%) (La Villette, 2001) et les festivaliers d'Avignon (60%) (Ethis, Fabiani & Malinas, 2008). Les spectateurs ayant déclaré ne posséder aucun diplôme et avoir acquis un diplôme de formation professionnelle, sont bien moins nombreux que les Français ayant assisté à un spectacle de cirque tout genre confondu (14% de non diplômés) (Babé, 2012) mais plus nombreux que les festivaliers d'Avignon en 1999 (1% de non diplômés) (MCC, 1999). Le taux de diplômés du cycle 3 (Master 2 ou plus), qui atteint 33,8%, est quant à lui bien supérieur à celui des spectateurs du cirque tout genre confondu (13%) (Babé, 2012). **Ainsi, les taux de non diplômés et de diplômés du supérieur rendent les spectateurs interrogés plus proches des spectateurs de théâtre et de nouveau cirque, que ceux du « public » de cirque tout genre confondu.**

Les spectateurs sont nombreux à exercer une profession de cadre et profession libérale de niveau inférieur (infirmiers, enseignants, informaticiens *etc.* 27,7%)¹³, à l'instar de nombreux spectateurs (MCC, 1999 ; La Villette, 2001 ; La Bellone, 2008 ; Donnat, 2011). Les spectateurs interrogés comptent également de nombreux étudiants et élèves (17,2%), moins d'employés (18,2%) que dans d'autres enquêtes (DEP, 1993 ; Bellone, 2008 ; Babé, 2012) mais davantage que pour les Français ayant assisté à un spectacle de danse ou de théâtre au cours des 12 derniers mois ou au festival d'Avignon (6% avec les ouvriers) (Ethis, Fabiani & Malinas, 2008 ; Donnat, 2011). Les indépendants (commerçants, gérants de société, restaurateurs *etc.*) et ouvriers, représentent une part marginale des répondants (3,8% en tout), inférieure aux Français ayant assisté à un spectacle de danse et théâtre au cours des 12 derniers mois (Donnat, 2011). Il en est de même pour les retraités et les personnes sans profession, à l'instar des publics du nouveau cirque fin des années 1990 (La Villette, 2001). **Ces éléments nuancent ainsi l'idée du caractère socialement « mixte » ou hétérogène des « publics » de cirque (Babé, 2012). Dans l'enquête réalisée, les nouvelles formes de cirque, qui ont intégré les critères de l'art contemporain, tendent à mobiliser des spectateurs se situant en position intermédiaire entre les spectateurs des disciplines dites classiques du spectacle vivant (théâtre, danse, etc.) et de ceux du cirque tout genre confondu en France.**

¹² Nous n'avons pas intégré à ce calcul le baccalauréat, considéré en France comme le premier diplôme universitaire. Les spectateurs de Cirqueon, pour qui le détail des niveaux de diplôme de l'enseignement supérieur n'a pas été demandé dans le questionnaire, ne sont pas pris en compte dans cette analyse.

¹³ Les catégories socioprofessionnelles de l'enquête sont inspirées du projet de nomenclature socio économique européenne ESeC.

Même si les sorties se font majoritairement à deux ou en groupe, les spectateurs sont nombreux à avoir déclaré être célibataires (31,8%), conformément aux travaux ayant montré que les loisirs culturels attireraient davantage les personnes vivant seules (Coulangeon & Lemel, 2009). D'ailleurs, une grande partie des spectateurs a déclaré ne pas avoir d'enfants (48,6%). **Le profil moyen des spectateurs interrogés s'apparente davantage à celui des « publics » de nouveau cirque fin des années 1990 (La Villette, 2001), avec cependant quelques spécificités.**

Le taux de femmes varie peu en fonction des territoires, même si le KIT et les Halles comptent un plus de femmes qu'ailleurs (59,8% et 59,4% respectivement), alors que Cirqueon accueille la population la plus masculine (43,3%).

Concernant l'âge des spectateurs, la moyenne est la plus élevée pour les spectateurs du KIT (45,5 ans). Les spectateurs de CIRCA sont en moyenne âgés de 42,1 ans ; ceux de Cirqueon sont les plus jeunes (30,6 ans) et en ce point comparables à ceux de l'Espace Chapiteau de la Villette (La Villette, 2001). Ceux des Halles arrivent en position intermédiaire, avec une moyenne d'âge de 39,4 ans.

Les données concernant les niveaux de diplôme sont assez hétérogènes selon les territoires. Les spectateurs des Halles devancent largement les autres quant au suivi d'études supérieures, notamment à partir du niveau M1 (53,9%) ; cela les rapproche des publics de danse et théâtre de Bruxelles (La Bellone, 2008). Mais ils comptent aussi le plus d'individus sans diplôme (4,2%) ou avec une éducation de niveau primaire (4,3%). Les spectateurs du KIT sont les plus nombreux à posséder un diplôme équivalent au niveau bachelor-licence (28,2%), puis de l'enseignement secondaire inférieur (17,4%) ; ceux de CIRCA, un diplôme de l'enseignement secondaire supérieur (20,5%). Les spectateurs de Cirqueon se caractérisent par un suivi plus prononcé d'études professionnelles dans le secondaire (23,9%).

Concernant les catégories socioprofessionnelles, les spectateurs du KIT sont les plus nombreux à accueillir des cadres dirigeants et professions libérales supérieures (médecin, ingénieur, consultant *etc.* : 16,9%), alors que ce taux est le plus bas parmi les spectateurs de Cirqueon. Ce sont en revanche les spectateurs des Halles qui comptent le plus de cadres et professions libérales de niveau inférieur (31,6%) ; Cirqueon le plus d'indépendants (9%). Enfin, les spectateurs de CIRCA présentent le plus d'employés de niveau inférieur (agent administratif, secrétaire commerciale, éducateur spécialisé, *etc.* : 4,9%), d'ouvriers qualifiés (1,3%) et d'indépendants agricoles (1,3%) ; constats que l'on peut sans doute imputer à sa localisation dans un département rural, alors que les trois autres structures culturelles sont implantées dans des capitales européennes. Les spectateurs de CIRCA sont aussi les plus nombreux à exercer une profession ou des études en lien avec les domaines artistiques et culturels : ce taux atteint 29,7% contre 11,8% au KIT par exemple.

Les spectateurs de Cirqueon devancent largement les autres concernant le taux de célibataires (58,2%). Ils comptent aussi le plus d'individus sans enfants (77,6%), devant les Halles (53,8%). Au contraire, les spectateurs de CIRCA (50,3%) et du KIT (51%) sont plus nombreux à avoir des enfants.

2. La décentralisation et ses effets sur les publics

« Le cirque est aujourd'hui considéré par les professionnels de la culture comme un levier incomparable de la démocratisation culturelle » (Territoires de cirque, 2008, p. 24)

Dans ce contexte, les quatre structures culturelles à l'origine du projet Circus Work Ahead ! ont souhaité organiser des représentations hors de leurs murs et des centres urbains afin de saisir les effets de cette programmation dite « décentralisée » sur les spectateurs et leurs rapports au cirque. En tout, 861 questionnaires ont été récoltés en programmation dite « décentralisée » soit 41,3% du total des questionnaires. Parmi eux, une grande partie a été récoltée à CIRCA (61,8%)¹⁴. Cependant, la lecture des résultats sur les effets de la programmation décentralisée est complexe tant les résultats sont contrastés selon les territoires et en leur sein, selon les variables observées.

Par exemple, concernant l'âge des spectateurs, tandis que pour les Halles, la programmation décentralisée entraîne un vieillissement du public (46,2 ans contre 37,4 ans en moyenne), on constate l'effet inverse pour le KIT (39,2 ans en programmation décentralisée contre 47,4 ans en moyenne). Par contre, cet effet du type de programmation sur la moyenne d'âge des spectateurs ne se vérifie pas pour les enquêtes réalisées à CIRCA.

Ainsi, les résultats obtenus ne permettent pas d'apporter de conclusion définitive et générale sur les effets de la programmation « décentralisée » sur les profils des spectateurs de cirque, tant ils dépendent des configurations locales, des choix des territoires d'accueil et plus globalement des modes d'organisation de la programmation. Un traitement au cas par cas des données récoltées sur chaque territoire et pour chaque variable de l'enquête, apparaît nécessaire. Au sujet de l'implantation en milieu rural du chapiteau, certains professionnels avaient déjà insisté sur la nécessité d'une implantation régulière et dans la durée pour un élargissement quantitatif et qualitatif du public (Territoires de cirque, 2008). Par ailleurs, les écarts de fréquentation culturelle entre habitants européens de zones urbaine et rurale dépendent des formes artistiques observées : l'écart est par exemple moins important pour les concerts de pop/rock que pour les spectacles de théâtre (Skaliotis & Pilos, 2003).

¹⁴ A Cirqueon, des données en programmation « décentralisée » n'ont pas pu être récoltées lors de l'enquête.

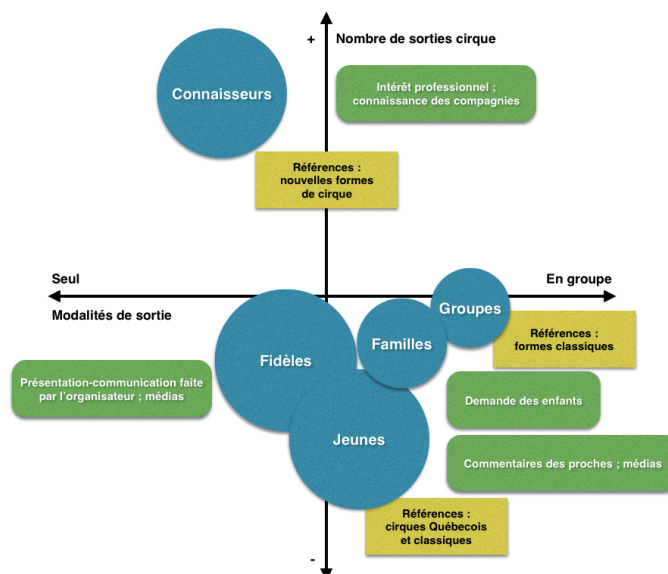
3. Typologie des spectateurs

Un certain nombre d'éléments précédents montrent que les rapports qu'entretiennent certains spectateurs interrogés vis-à-vis du cirque sont parfois plus complexes que la simple différenciation entre cirques classique et contemporain. « *La distinction entre traditionnels et moderne s'avère en définitive trop sommaire* » (DEP, 1993, p. 8). Si l'on tente d'identifier à l'aide d'une méthode statistique de classification l'existence de plusieurs profils parmi l'ensemble des spectateurs, cinq grands groupes se distinguent.

Tableau 5 : Proportion des types de spectateurs (en %)

	Effectifs	%
Famille	238	11,4%
Groupe	186	8,9%
Connaisseurs	492	23,6%
Jeunes	575	27,6%
Fidèles	594	28,5%
TOTAL	2085	100,0%

Graphique 1: Répartition des spectateurs selon le nombre et la modalité de sorties



3.1. Les « familles avec enfants » : un groupe éloigné du spectacle vivant

Au sein de notre échantillon, « les familles avec enfants » représentent 11,4% des spectateurs interrogés (*cf. tab 5*) et sont davantage présentes parmi les spectateurs de CIRCA (37%). Elles se rendent au spectacle de cirque en groupe de quatre ou plus (53,4%), puis de trois (25,2%), essentiellement en familles comprenant adulte(s) et enfant(s) à 62,6%, ou en duos parent/enfant(s) (15,5%). C'est d'ailleurs sur demande des enfants (92,3%) puis sur la base des commentaires de proches (23,3%) que ces spectateurs ont organisé leur sortie spectacle. Ce groupe de spectateurs a parcouru en moyenne 61,7 km (dont la moitié plus de 12 kilomètres), et constitue ainsi le deuxième groupe à avoir parcouru le moins de kilomètres en moyenne après les « jeunes » (*cf. infra*). « Les familles avec enfants » ont en grande partie accédé au spectacle via des tarifs pleins (34,9%).

Ces spectateurs apprécient plus que les autres, la présence d'animaux dans les spectacles de cirque (13,3%), qu'ils citent à nouveau lorsqu'ils évoquent le cirque (22,4%), avant les disciplines de cirque et à leurs spécialistes (15,8%). Les spectacles et enseignes relevant du cirque classique français constituent la référence la plus évidente pour ces spectateurs (13,4%). Ces représentations peuvent être mises en relation avec leurs expériences du cirque et plus largement de spectacles vivants : ces spectateurs sont les plus nombreux parmi l'ensemble des personnes interrogées à déclarer ne jamais avoir assisté à un spectacle de cirque (8,4%). Ils sont aussi ceux, derrière les « jeunes » (*cf. infra*), dont la moyenne du nombre de spectacles de cirque contemporain vus au cours des 12 derniers mois est la plus faible (1,5) comme plus globalement la moyenne des spectacles vivants vus au cours des 12 derniers mois. Seuls les spectacles de cirque classique s'écartent peu de la moyenne des autres spectateurs. Ils sont également plus nombreux que les autres à ne pas être abonnés ou habitués d'une salle culturelle (65,5%) et 45,4% à déclarer ne pas avoir assisté à un festival de spectacle vivant au cours des 12 derniers mois.

Ce groupe, dont la moyenne d'âge est de 42,1 ans, est composé avant tout de spectateurs âgés de 40 à 50 ans (26,1%) puis de moins de 20 ans (15,1%), catégories d'âge qui peuvent se rapporter à des groupes familiaux composés de parents et d'enfants. Les spectateurs qui composent ce groupe sont plus nombreux que les autres à posséder un diplôme relevant de l'éducation primaire (5,5%) et professionnel du secondaire (7,6%). Après les « groupes accompagnés » (*cf. infra*), ils sont aussi les plus nombreux à ne posséder aucun diplôme (5%). On compte parmi eux davantage d'ouvriers qualifiés (2,1%) et de retraités (2,5%) que dans les autres groupes de spectateurs. 65,1% d'entre eux ont déclaré avoir des enfants.

3.2. Les groupes accompagnés : un public attiré par le cirque

« Les groupes accompagnés » constituent 8,9% du public (cf. **tab 5**), soit l'ensemble le moins représenté parmi les individus interrogés. Il est présent sur chaque territoire d'enquête, de manière plus importante aux Halles (41,9%). Certaines de ses caractéristiques sont semblables aux « familles avec enfants », d'autres lui sont plus spécifiques.

Ainsi, il se rend également au spectacle de cirque en groupe de quatre personnes ou plus (59,7%) mais il s'agit de groupes accompagnés à hauteur de 51,1%.

Ces spectateurs ont parcouru 83,18 km en moyenne pour se rendre au spectacle dont la moitié plus de 8 km. Ils ont plutôt bénéficié de tarifs spéciaux (groupes scolaires, pass culture etc.) (23,7%), de tarifs abonnement (17,2%) puis de tarifs jeunes (11,8%).

Comment les « familles avec enfants » et plus fortement encore, ces spectateurs déclarent apprécier la présence d'animaux dans les spectacles de cirque (30,6%), la tradition (13,7%) et la convivialité (10,9%)¹⁵. Comme elles à nouveau, ils évoquent les animaux et leurs dompteurs (20,7%) et ses disciplines et spécialistes (12%) à propos du cirque et citent en référence des spectacles relevant du cirque classique français (12,9%) et international (10,2%). Ces deux groupes possèdent par conséquent des représentations du cirque relativement proches, marquées par un attachement aux formes classiques. Pourtant leurs expériences en matière de cirque diffèrent.

Ces spectateurs sont, après les « familles avec enfants », les plus nombreux à n'avoir jamais assisté à un spectacle de cirque (7%). Toutefois, ils arrivent en deuxième position concernant la moyenne du nombre de spectacles de cirque contemporain vus au cours des 12 derniers mois (5), qui constituent leur première sortie spectacle. Leur fréquentation de spectacles de cirque classique au cours des 12 derniers mois est quant à elle plus élevée que la moyenne (0,6 contre 0,5), ce qui confirme **un certain intérêt pour ce spectacle vivant, d'abord pour ses formes contemporaines puis classiques**. Ils s'intéressent également aux **spectacles des arts de la rue et aux concerts classiques**, dans des proportions proches de la moyenne générale, contrairement aux autres catégories de spectacle vivant. Ils sont plus nombreux que les « familles avec enfants » à ne pas avoir assisté à un festival de spectacle vivant au cours des 12 derniers mois (46,8%) et à n'avoir jamais pratiqué une discipline de cirque.

Ces spectateurs, âgés en moyenne de 37,4 ans, comptent davantage d'individus âgés de moins de 20 ans (23,1%) et de femmes (68,3%) que l'ensemble des spectateurs interrogés.

¹⁵ Notons que pour les groupes accompagnés composés d'enfants, ce sont souvent leurs encadrants qui ont répondu aux questionnaires. Ainsi, pour eux, les résultats obtenus renseignent davantage les représentations en matière de cirque des encadrants que celles des enfants accompagnés.

Ils sont aussi les plus nombreux à n'avoir aucun diplôme (8,1%), un diplôme correspondant au niveau inférieur de l'enseignement secondaire (15,1%) et dans une moindre mesure que les « familles avec enfants », de l'éducation primaire (4,8%). Ils comptent de nombreux élèves et étudiants (29%) et davantage que les autres spectateurs, d'employés de niveau inférieur (6,5%) et d'indépendants agricoles (1,6%). On compte parmi eux de nombreux célibataires (44,1%) et 61,8% d'entre eux ont déclaré ne pas avoir d'enfants.

3.3. Les connaisseurs du cirque contemporain : des spectateurs assidus du spectacle vivant

Au sein de notre échantillon, les « connaisseurs » représentent 23,6% des spectateurs interrogés (*cf. tab 5*), soit plus du double des deux précédents groupes mentionnés. Ils concernent près de moitié des spectateurs interrogés à CIRCA (48,4%).

Deux modalités de venue le caractérisent : en groupe de quatre ou plus (40%) ou seul (21,7%). 29,3% de ceux qui s'y rendent en groupe viennent entre amis et 16,5% avec une école de cirque. Les « connaisseurs » ont été avant tout motivés par leur connaissance de certains membres de la compagnie à l'origine du spectacle (66,1%), par leur intérêt professionnel (56,8%) puis par leur connaissance du spectacle de la compagnie (47,5%). Ces éléments indiquent une connaissance certaine du milieu du cirque et du spectacle vivant.

Ces spectateurs ont parcouru en moyenne 353,4 km pour se rendre au spectacle, dont 50% plus de 50 km ; il s'agit du nombre moyen de kilomètres parcourus le plus élevé parmi notre échantillon. Ainsi, comme les spectateurs d'Avignon (MCC, 1999), l'éloignement géographique entre le domicile des spectateurs et le lieu du spectacle va de paire avec une certaine familiarité vis-à-vis de la forme culturelle concernée et par conséquent une certaine « sélectivité » des spectateurs. Ils ont accédé aux spectacles grâce à des invitations (22,8%), des tarifs professionnels (21,3%) puis des tarifs spéciaux (16,5%). Par rapport aux autres spectateurs, ils ont davantage assisté à plusieurs spectacles lors du festival lié à l'enquête : 41,9% d'entre eux ont vu plus de 4 spectacles supplémentaires, dont 10,6% plus de 12. Ils sont aussi les plus nombreux à avoir déjà pratiqué une discipline de cirque, à hauteur de 73,2%.

Ces spectateurs déclarent préférer avant tout le propos sur la société (33,6%), la convivialité (23,4%) et la performance (23,2%) dans les spectacles de cirque. Le cirque évoque d'abord pour eux un métier (45,7%), la convivialité (39,2%), la prouesse (36%), le corps soumis aux lois physiques (35%) et les qualités morales et corporelles des artistes (30,8%). Comme référence, ces spectateurs citent plutôt des compagnies contemporaines françaises (44,7%) puis internationales (9,1%) et enfin des lieux de cirque précis (4,3%). Ces spectateurs sont ceux qui, de loin, ont vu le plus de spectacles de cirque contemporain au cours de l'année (14,8 en moyenne) ; dont 50% plus de 10 spectacles. Ils constituent également le groupe de spectateurs qui a vu le plus de spectacles de cirque classique : 0,9 en

moyenne ; **leur intérêt pour le cirque ne s'arrêtant pas aux formes contemporaines bien que privilégiées.** Les moyennes de sorties spectacle vivant sont les plus élevées parmi les spectateurs interrogés, à l'exception des concerts classiques. **S'ils sont connaisseurs du cirque, leur intérêt se porte également sur une large palette de spectacles vivants.** Malgré ces sorties plurielles, ils sont nombreux à ne pas être habitués ou abonnés à une salle culturelle (62,4%). 80,1% d'entre eux ont en revanche déclaré avoir assisté à un festival de spectacle vivant au cours des 12 derniers mois. Sur le plan des sorties culturelles, ce groupe de connaisseurs s'apparente aux Français à « l'univers cultivé moderne » (Donnat, 2004), jeunes diplômés urbains, fréquentant régulièrement les équipements culturels et appréciant avant tout les formes artistiques récentes et aux barrières symboliques moins fortes.

D'ailleurs, ces spectateurs, dont la **moyenne d'âge est la plus basse parmi les individus interrogés** (33,7 ans), se caractérisent par une part importante d'individus âgés de 20 à 30 ans (39,6%), puis de 30 à 40 ans (18,5%). Il constitue aussi **le groupe le plus masculin** (42,1% d'hommes) et accueille également de nombreux étudiants et élèves (25,6%) mais dans une moindre mesure que pour les « groupes accompagnés ». Par rapport aux autres spectateurs, ce groupe se distingue par la plus forte possession d'un diplôme équivalent à la fin de l'enseignement secondaire supérieur (18,9%). Ils sont également **les plus nombreux à avoir suivi des enseignements artistiques** (32,9% contre 17,4% pour la moyenne des spectateurs).

Les spectateurs de ce groupe sont avant tout célibataires (39,4%) ou en union libre (34,6%). 64,4% d'entre eux ont déclaré ne pas avoir d'enfants. Les entretiens réalisés concernent en grande partie ce groupe de spectateurs, se sentant a priori plus légitimes que les autres pour évoquer leur rapport au cirque, **sans pour autant se considérer comme un public « lambda ».**

3.4. Les jeunes entre pairs au goût modéré pour les spectacles de cirque

Les « jeunes » (27,6%) (*cf. tab 5*) sont avant tout présents parmi les spectateurs du KIT et dans une moindre mesure de Cirqueon (4,3%).

Ils se rendent au spectacle plutôt en groupe de trois (17,6%), avant tout entre amis (47,3%), puis adultes de même famille (21,2%). Comme les « familles avec enfants », ces spectateurs ont pris appui sur les commentaires des proches pour se rendre au spectacle de cirque (41,9%) puis, dans une moindre mesure, sur les commentaires des médias (38%).

Ils ont parcouru 52,73 km en moyenne pour se rendre au spectacle, dont 50% plus de 7 km et ont plutôt bénéficié de tarifs pleins (31,8%) puis jeunes (6,8%).

Ces spectateurs déclarent avant tout apprécier la tradition (61,1%) dans les spectacles de cirque et dépassent pour cela largement les « groupes accompagnés ». Au sujet

du cirque, ces spectateurs évoquent son caractère « humoristique » (31,2%), ses disciplines et spécialistes (30%) et un « spectacle festif » (30%), autant d'attributs non spécifiques aux formes contemporaines de cirque. Ils sont nombreux à citer en référence les compagnies québécoises (15,5%) puis des cirques classiques internationaux (8,2%). Ils sont ceux dont la **moyenne du nombre de spectacles de cirque contemporain vus au cours des 12 derniers mois est la plus faible** (1,3), de même concernant le nombre de spectacles de cirque classique (0,2). **Ainsi, on peut affirmer que ces spectateurs développent un intérêt modéré pour le cirque, quelles que soient ses formes.** En revanche, les concerts de rock, spectacles comiques et concerts classiques constituent leurs sorties spectacle vivant dont les moyennes sont les plus proches de celles de l'ensemble des spectateurs interrogés. 43% d'entre eux ont déclaré être habitués ou abonnés d'une salle culturelle mais 49,2% n'ont pas assisté à un festival de spectacle vivant au cours des 12 derniers mois. Ils sont 77,2% à ne pas avoir pratiqué une discipline de cirque.

Ce groupe, dont la moyenne d'âge est de 41,6 ans, compte une part importante de jeunes âgés de 20 à 30 ans (26,8%) et arrive en deuxième position concernant le taux de femmes (66,3%). Après les « fidèles » (*cf. infra*), ces spectateurs sont les plus diplômés de l'enseignement supérieur (69,9%), notamment dans le domaine de la médecine, de la pharmacie et des métiers de la santé (10,3%). Vis-à-vis des autres spectateurs, une part importante travaille comme employés de niveau inférieur (5,2%) et en entreprise privée (37%). Le nombre de célibataires parmi ce groupe est également supérieur à la moyenne de l'ensemble des spectateurs (37,6%) et 52,9% d'entre eux ont déclaré ne pas avoir d'enfants.

3.5. Les fidèles de salles culturelles : le cirque contemporain parmi d'autres formes de spectacle vivant

Les « fidèles » représentent **la part la plus importante de spectateurs interrogés** (28,5%) (*cf. tab 5*), en nombre plus conséquent parmi ceux du KIT (32,3%).

Ils se sont rendus au spectacle à deux (66%), en couple essentiellement (57,7%) et dans une moindre mesure en duos composés d'adulte et d'enfant(s) (8,4%). Une autre partie s'est rendue au spectacle seul (16,8%).

Les « fidèles » se sont avant tout mobilisés grâce à la présentation faite par la structure organisatrice du spectacle (55,3%), ce qui indique une certaine **confiance en la programmation proposée**, puis grâce aux commentaires des médias (49,4%) **et leur goût pour le cirque** (36,8%). Ils ont parcouru en moyenne 90 km dont 50% plus de 10 km, et on bénéficié de tarifs réduits (26,8%), pleins (26,3%) puis d'abonnements (10,9%).

Ces spectateurs déclarent avant tout apprécier la poésie (43%) et le mélange des arts (38,9%) dans les spectacles de cirque et évoquent à nouveau l'aspect poétique et merveilleux (38,4%), la créativité (35,8%) et des lieux de cirque (34,8%) pour caractériser le cirque. Ils se

réfèrent à des spectacles de nouveau cirque (11,4%) puis des compagnies contemporaines internationales (8,9%), preuve que certains suivent le milieu depuis plusieurs années. **Comme les « connaisseurs », ces spectateurs possèdent des repères spécifiques aux nouvelles formes de cirque.**

Après les « connaisseurs », ce groupe arrive en seconde position pour son **suivi de plusieurs spectacles** lors des festivals liés à l'enquête : 47,2% ont vu plus de 2 spectacles supplémentaires. Les « fidèles » sont ceux pour qui le taux de spectateurs ayant déjà assisté à un spectacle de cirque au cours de leur vie est le plus fort (96,3%). Certaines sorties en matière de spectacle vivant s'avèrent moins nombreuses que pour la moyenne des spectateurs : les arts de la rue (2,83 contre 3,77), le cirque classique (0,3 contre 0,5), le cabaret (0,4 contre 0,7) et le cirque contemporain (3,8 contre 5,8) ; contrairement aux concerts (classique, rock, jazz *etc.*), spectacles comique, de marionnettes, théâtre et danse qui sont dans la moyenne générale. Par contre, il constitue le groupe dont **le taux d'abonnés ou habitués d'une salle culturelle est le plus important** (48,7%).

Les « fidèles » sont composés **des spectateurs les plus âgés** : 50 à 60 ans (20%), 60 à 70 ans (19,4%) et 70 ans et plus (7,4%) ; la moyenne d'âge étant de 48,5 ans. Après les « connaisseurs », ils sont aussi ceux qui **comptent le plus d'hommes** parmi les spectateurs interrogés (40,7%). Ils sont **les plus diplômés de l'enseignement supérieur** (72,7%), surtout dans les domaines des lettres, langues, sciences humaines et sociales (33,2%) et de l'économie, gestion, marketing (12,8%). Par rapport aux autres spectateurs, ils comptent de nombreux cadres dirigeants et professions libérales supérieures (17%), employés de niveau supérieur (19,2%) et une part importante travaille dans le secteur public (41,6%). On compte parmi eux de nombreuses personnes mariées (35,5%) puis en union libre (34,5%). 58,2% d'entre eux déclarent avoir des enfants sans pour autant leur faire partager leurs sorties spectacles. Ils s'approchent dans une certaine mesure de « l'univers cultivé classique » décrit par O. Donnat (2004), marqué par la fréquentation de concerts classiques, de spectacles de danse, théâtre *etc.* et caractérisant plutôt en France les diplômés de plus de 45 ans et classes moyennes nées avant guerre.

Conclusion

Si les enquêtes précédentes sur les « publics » du cirque ont cherché à différencier les spectateurs de cirques classique et contemporain (DEP, 1993 ; Lévy, 2001), les résultats présentés montrent qu'une grande majorité de spectateurs de nouvelles formes de cirque ont antérieurement été spectateurs de cirque classique ; d'autres fréquentent encore occasionnellement ce genre de spectacle. L'opposition entre cultures « cultivée » et « populaire » (Bourdieu, 1979) est plus largement remise en cause par l'époque contemporaine (Donnat, 2004 ; Coulangeon, 2004), tant les choix culturels sont individualisés (Galand, 2003). Ainsi, ce sont sur les conditions de passage de l'une à l'autre de ces formes que doivent se porter les regards et plus précisément sur la « carrière » d'un spectateur de cirque, l'ensemble de ses expériences « circassiennes » et les différents « prescripteurs » qui ont peu y tenir un rôle, qu'ils soient des individus sociaux, des institutions ou des éléments plus symboliques (Djakouane, 2011).

Les résultats de cette enquête montrent que le « public » des nouvelles formes de cirque est loin d'être homogène et l'existence de plusieurs types de spectateurs, plus ou moins proches de l'offre culturelle en matière de cirque contemporain. Cette différenciation des spectateurs implique des modes de fréquentation du spectacle, des sociabilités, des profils spécifiques et des modes pluriels d'appropriation des œuvres (Charpentier, 2006), celles-ci n'existant que par leur rencontre avec le spectateur. Parmi les groupes de spectateurs identifiés, seuls deux groupes - « les connaisseurs » et les « fidèles », davantage composés d'hommes - ont un « univers culturel » proche de celui des nouvelles formes de cirque et plus globalement des spectacles vivants qu'ils fréquentent régulièrement. Ce constat interroge la notion même de « public » de cirque tant leurs pratiques culturelles sont diverses, notamment en matière de spectacle vivant. Leur goût pour les spectacles de cirque les pousse à parcourir une distance élevée pour assister à une série de spectacles, parfois seul, ce qui est moins le cas des autres spectateurs. Trois autres – les « familles avec enfants », les « groupes accompagnés » et les « jeunes entre pairs » pour qui le groupe support est central, y compris dans le déclenchement de la sortie – ont développé des représentations sociales plus distantes des formes contemporaines du cirque, sans doute liées à leurs expériences culturelles passées (Ethis, Fabiani & Malinas, 2008). Ce constat est d'autant plus fort pour les « familles avec enfants » et les « groupes accompagnés », caractérisés par une moindre fréquentation des nouvelles formes de cirque comme d'un certain nombre de spectacles vivants. Ces différents éléments amènent à s'interroger sur les leviers possibles « d'exposition » puis de mobilisation des plus jeunes (moins de 15 ans) (Octobre, 2003), groupes accompagnés et retraités, plus minoritaires dans cette enquête, alors que ces périodes de vie sont propices à la découverte de nouveaux loisirs (Djakouane, 2011).

Références

- Babé, L. (2012). « Les publics du cirque », *Repères DGCA*, n° 6.09, octobre 2012.
- La Bellone (2008). *Les chemins vers les arts de la scène à Bruxelles. Etude sur les publics*. La Bellone – maison du spectacle, ville de Bruxelles, Bruxelles.
- Charpentier, I. (dir) (2006). *Comment sont reçues les oeuvres ? Actualités des recherches en sociologie de la réception et des publics*, Paris, Créaphis.
- Coulangon, P. (2004). « Classes sociales, pratiques culturelles et styles de vie. Le modèle de distinction est-il (vraiment) obsolète ? », *Sociologie et sociétés*, vol 36, n°1, pp. 59-85.
- Coulangon, P. & Lemel, Y (2009). « Les pratiques culturelles et sportives des Français : arbitrages, diversité et cumul », *Economie et statistiques*, n° 423, pp. 3-30.
- Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles – bureau des spectacles vivants. « Les publics du spectacle vivant », *Repères DMDTS*, n°4, février 2008.
- Djakouane, A. (2011). « La carrière du spectateur. Une approche relationnelle des temps de la réception », *Temporalités* (en ligne), revues.org.
- Donnat, O. (1994). *Les Français face à la culture*. Paris, Editions La Découverte.
- Donnat, O. (2004). « Les univers culturels des Français », *Sociologie et sociétés*, vol. 36, n°1, p. 87-103.
- Donnat (2005). « La féminisation des pratiques culturelles », *Développement culturel*, n°147, juin 2005.
- Donnat, O. (2011). « Pratiques culturelles, 1973-2008. Pratiques générationnelles et pesanteurs sociales », *Cultures études*, n° 7.
- Ethis, E., Fabiani, J.L. & Malinas, D. (dirs) (2008). *Avignon ou le public participant*. Paris L'entretemps/Documentation française.
- Galand, O. (2003). « Individualisation des moeurs et choix culturels », in O. Donnat & P. Tolila (dirs), *Le(s) public(s) de la culture*, vol 1. Paris, Presses de sciencesPo, pp. 87-102.
- Guy, J.M. (2003). « Les publics du spectacle vivant », in O. Donnat & P. Tolila (dirs), *Le(s) public(s) de la culture*, vol 2. Paris, Presses de sciencesPo, pp. 163-168.
- Guy, J.M. & Rosemberg, J. (2006). *Le nuancier du cirque*, Co édition CNAC, SCEREN, HorsLesmurs.

La Villette (2001). *Les publics de l'espace chapiteau. Pratiques, satisfaction et profil des spectateurs*.

Lévy, F. (2001). « A nouveaux cirques, nouveaux publics ? », In J.M. Guy (dir), *Avant-garde : cirque ! Les arts de la piste en révolution*. Paris, Editions Autrement, Collection Mutations 209, 183-200.

Département des Etudes et de la Prospective - Ministère de la Culture et la Francophonie.
« La fréquentation et l'image du cirque », *Développement culturel*, n° 100, septembre 1993.

Ministère de la Culture et de la Communication. « Les spectateurs du Festival d'Avignon », *Développement culturel*, n° 129, juillet 1999.

Nations Unies, *Annuaire démographique 2013*, Département des affaires économiques et sociales.

Octobre, S. (2003). « Les 6-14 ans et les équipements culturels : des pratiques encadrées à la construction des goûts », in O. Donnat & P. Tolila (dirs), *Le(s) public(s) de la culture*, vol 2. Paris, Presses de sciencesPo, pp. 73-84.

Pasquier, D. (2003). « Des audiences aux publics : le rôle de la sociabilité dans les pratiques culturelles », in O. Donnat & P. Tolila (dirs), *Le(s) public(s) de la culture*, vol 2. Paris, Presses de sciencesPo, pp. 109-118.

Skaliotis, M. & Pilos, S. (2003). « Chiffres clés sur la participation culturelle dans l'Union Européenne », in O. Donnat & P. Tolila (dirs), *Le(s) public(s) de la culture*, vol 2. Paris, Presses de sciencesPo, pp. 33-50.

Territoires de cirque (2008). *Regards sur les publics des arts du cirque au sein de Territoires de cirques. Constats et interrogations*.

Annexes Chiffrées

Nota bene : Les éléments en vert et en bleu dans chaque tableau indiquent, grâce au Pourcentage d'Ecart Maximum, l'existence d'une liaison entre les modalités des variables sélectionnées. Les éléments en vert indiquent que les données se situent significativement au-dessus de la moyenne générale ; les éléments en bleu, en deçà. Pour les données générales, les trois résultats les plus élevés sont surlignés en rose, en jaune puis en gris (cf. **tab 4**).

**Tableau 2 : Evocations des spectateurs en matière de cirque par territoire
(en % répondants, réponses multiples)¹⁶**

	CIRCA	KIT	HALLES	CIRQUEON	Total
Corps et lois physiques	28,4	15,2	53,9	2,5	100
Emotions	39,1	20,6	35,4	4,8	100
Créativité	35,1	22,7	40,9	1,3	100
Métier, travail, apprentissage	39,8	19,1	35,5	5,5	100
Convivialité, collectif	55	11,7	32,7	0,6	100
Disciplines de cirque et leurs spécialistes	24,2	19,4	53,2	3,1	100
Symboles du cirque	31,3	18,1	44,8	5,9	100
Merveilleux, poétique	40,1	8,6	51	0,3	100
Spectacle, fête	33,4	22,6	41,9	2,1	100
Hors du commun, hors normes	32,7	27,4	39,8		100
Arts, multidisciplinarité	34,7	20,9	42,3	2,1	100
Lieux de cirque	25,9	34,8	34,3	5	100
Rire, humour, comédie	25,8	27,5	46,1	0,6	100
Prouesse	45,3	5,7	48,7	0,3	100
Caractère contemporain et compagnies contemporaines	25	29,3	40,9	4,9	100
Souvenirs tangibles	11,5	52,5	34,4	1,6	100
Tradition, racines, enseignes classiques	29	24,2	38,7	8,1	100
Qualités corporelles et morales des artistes	32,1	11,1	55,6	1,3	100
Animaux et dompteurs	16	28,6	49,3	6,1	100
Esthétique, beauté	35,4	15,2	44,4	5,1	100
Autres	27,8	20,3	46,8	5,1	100
Total	524	399	781	61	100,0

¹⁶ Il est ainsi normal de ne pas atteindre 100% pour les totaux de chaque colonne.

**Tableau 3 : Eléments appréciés dans un spectacle de cirque par territoire
(en % répondants, hors classement)¹⁷**

	CIRCA	KIT	HALLES	CIRQUEON	Total
Autre(s)	11,5	65,6	23		100
Convivialité	22,6	28	38,5	10,9	100
Créativité	17,6	36,9	41,6	3,9	100
Originalité	14,7	43,9	36,2	5,2	100
Propos sur la société	25,7	18,6	52,1	3,6	100
Esthétique	18,9	32,7	42,9	5,5	100
Tradition	12,6	49,5	28,4	9,5	100
Présence d'animaux	10,2	45,9	42,9	1	100
Humour	13,3	45,9	36,3	4,4	100
Mélange des arts	17,4	39,6	39,5	3,6	100
Poésie	20,2	30,1	47	2,7	100
Performance	21,9	23,4	47,8	6,92	100
Total	225	476	529	65	

**Tableau 4 : Nombre de spectacles vus au cours des 12 derniers mois par
catégorie de spectacle (moyenne)¹⁸**

	CIRCA	KIT	HALLES	CIRQUEON	GLOBAL
Danse	3,9	1,7	3,2	4	3
Théâtre	6,8	3,3	7,1	9,7	6,1
Arts de la rue	6,5	1,4	3,4	8,2	3,8
Concert de Rock, jazz, musiques du monde etc.	4,8	3,7	4	7,5	4,3
Cirque classique	0,6	0,2	0,6	1,9	0,5
Marionnettes	1,4	0,4	1,01	5,3	1
Cabaret	1	0,2	0,8	2,3	0,7
Comique	1,3	0,4	0,9	5	0,9
Concert classique	1,6	0,9	1,9	2,3	1,5
Cirque contemporain	10,4	2,8	5	5,1	5,8
<i>Moyenne par lieu</i>	3,8	1,5	2,8	5,1	2,7

¹⁷ Il est ainsi normal de ne pas atteindre 100% pour les totaux de chaque colonne.

¹⁸ Les moyennes en vert indiquent qu'elles se situent significativement au-dessous de la moyenne d'ensemble ; et inversement pour la couleur rose. La couleur noire indique que ces moyennes ne s'écartent pas significativement de la moyenne générale.

KØBENHAVNS INTERNATIONALE TEATER

Halles.be

CIRQUEON



Culture